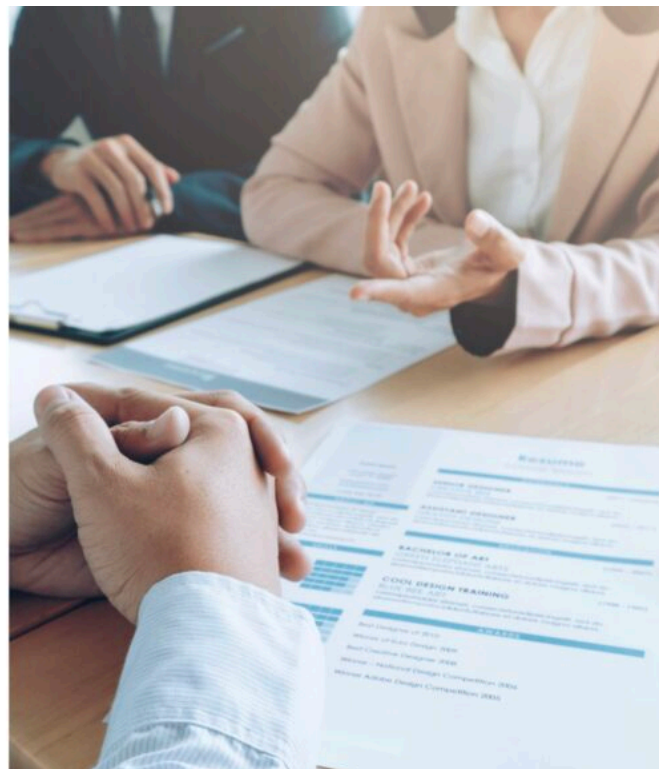


Ecrit par le 20 avril 2026

La société d'intérim Randstad recrute 70 personnes en Vaucluse



Le groupe d'entreprises d'intérim Randstad recrute 300 personnes en région Paca, dont 70 en Vaucluse en CDI-Intérimaire. Cette campagne de recrutement concerne les secteurs d'activité du BTP, du transport-logistique, de l'industrie et du tertiaire.

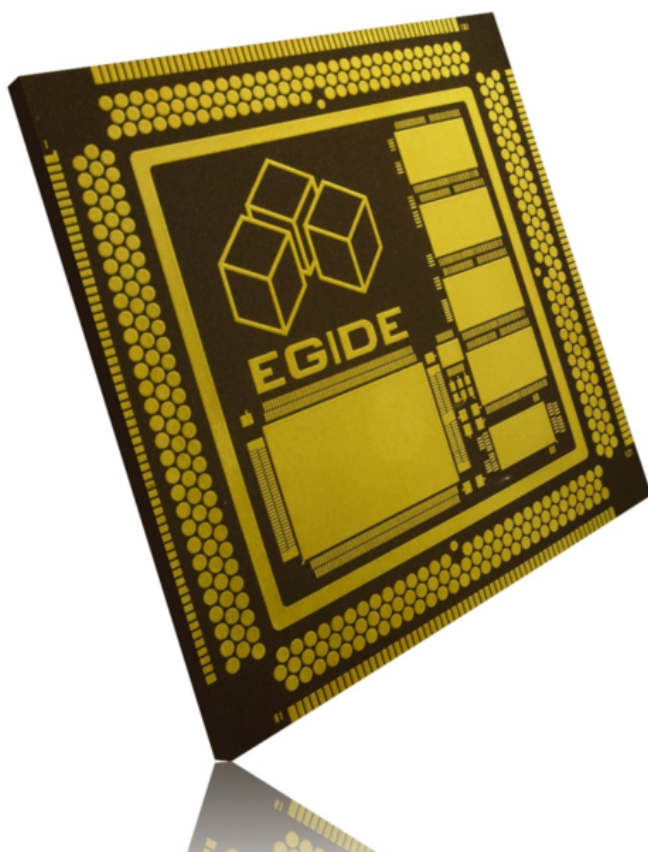
Les débutants comme les personnes qui disposent déjà d'une expérience professionnelle peuvent candidater aux postes proposés par Randstad. Les profils les plus recherchés par les entreprises sont les chauffeurs poids lourd et super poids lourd, les électriciens, les ouvriers du bâtiment, les caristes, les téléconseillers, les préparateurs de commandes, les conducteurs d'installations et de machines automatisées, et bien d'autres. Tous les postes à pourvoir sont à découvrir sur [le site de Randstad](#).

Le CDI-Intérimaire est une forme de contrat qui permet au collaborateur de bénéficier de la sécurité et des avantages du CDI tout en gardant la flexibilité de l'intérim. « Les entreprises apprécient l'agilité de nos collaborateurs et collaboratrices en CDI-Intérimaire : 70 % des ruptures de CDI-I sont suivies d'une embauche en CDI », explique [Angeline Bouquet](#), responsable du centre de gestion des compétences Randstad de la région Paca.

Ecrit par le 20 avril 2026

V.A.

Un nouveau directeur pour l'usine Egide de Bollène



[David Hien](#) est le nouveau directeur de l'usine de Bollène [du groupe Egide](#). En poste depuis le 4 avril dernier, ce dernier était jusqu'alors directeur du développement commercial pour l'Europe et l'Asie depuis 1 an environ. Il succède à [Eric Delmas](#), en fonction depuis 2018, qui a décidé de poursuivre sa carrière en dehors du groupe spécialisée dans la fabrication de boîtiers hermétiques et de solutions de dissipation thermique pour composants électroniques sensibles à destination des secteurs de l'aéronautique, des transports, de la communication ou bien encore de la défense.

Ecrit par le 20 avril 2026

Expert en développement commercial et en marketing dans le domaine de l'électronique

David Hien est ingénieur diplômé de [l'Isen](#) (Ecole d'ingénieurs des hautes technologies et du numérique). Expert senior en développement commercial et en marketing dans le domaine de l'électronique, il a travaillé pour Texas instruments en Europe, à Taiwan et à Dallas, ainsi que pour Dekra en Espagne avant de rejoindre Egide en mai 2021 où il était depuis déjà basé à Bollène.

« Je remercie Eric pour sa contribution à la direction du groupe en tant que directeur général délégué et à la direction du site de Bollène, explique [Jim Collins](#), président-directeur général d'Egide. Depuis 2018, sous son impulsion, Egide SA a pris une nouvelle dimension. Nous lui adressons tous nos vœux de réussite dans ses projets. Nous sommes heureux de la nomination de David Hien pour prendre sa suite à la direction du site de Bollène. David anime déjà en direct la force de vente, en plus de la partie Business Développement et stratégie qu'il a conservée. Avec la responsabilité complète du site de production de Bollène, il a maintenant toutes les cartes en mains pour concentrer les attentions et les énergies sur la satisfaction des clients et le développement de nouveaux partenariats technologiques.»

Chiffre d'affaires en hausse en 2021

Créé en 1986, Egide, [lauréat du plan de relance](#), a réalisé un chiffre d'affaires 2021 de 32,50M€. Un résultat en hausse de +8,5% par rapport à l'année précédente. A noter que les ventes des filiales américaines (Egide dispose d'un site de production dans l'état du Maryland) ont représenté 56% du chiffre d'affaires total du Groupe qui totalise près de 270 salariés dont 130 environ dans le Vaucluse.

Abritant le siège social du groupe Egide depuis 2010, l'unité de production située dans la zone industrielle du Sactar à Bollène dispose d'un bâtiment d'environ 5 700m², équipé d'une salle blanche de 500m² pour le traitement de la céramique crue. Bollène assure de bout en bout la production de composants céramique. Le site assure également l'assemblage, le traitement de surface et le contrôle des boîtiers verre - métal et céramique-métal ainsi que la fabrication des perles de verre et d'outillage graphite. Il est doté d'un bureau d'études pour la céramique et pour le verre métal ainsi que de ressources R&D.

Climat : l'influence des lobbies industriels

Écrit par le 20 avril 2026

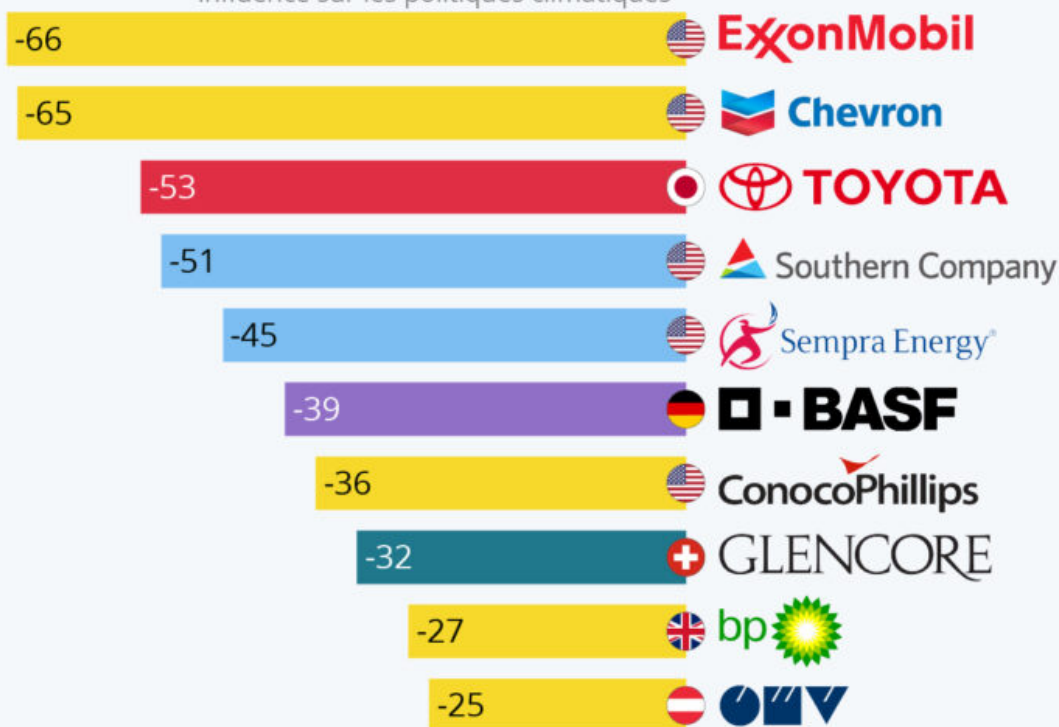
Climat : l'influence des lobbies industriels



Entreprises exerçant l'influence négative la plus forte sur les politiques de lutte contre le changement climatique

■ Énergie
 ■ Services énergétiques
 ■ Automobile
■ Chimie
 ■ Matières premières

Influence sur les politiques climatiques *



* Sur une échelle de -100 (très négative) à +100 (très positive).

Basé sur l'analyse de >50 000 éléments de preuve pour >350 firmes sur les actions de lobbying suivantes : commentaires sur des consultations, messages de PDG, rapports financiers, comptes rendus fiables de média, RP, liens avec des associations professionnelles.

Source : InfluenceMap



statista

Ecrit par le 20 avril 2026

Un [nouveau rapport](#) du groupe de réflexion InfluenceMap dévoile les multinationales qui exercent l'influence la plus négative à l'encontre des politiques climatiques dans le monde. L'étude conclut que ces organisations utilisent des méthodes de lobbying « prolifiques et très sophistiquées » afin d'influencer les gouvernements sur leurs actions en matière de climat.

En tête de liste, on retrouve les géants américains de l'énergie ExxonMobil et Chevron qui, sur la base de l'analyse de plusieurs milliers d'éléments de preuve concernant plus de 350 firmes - dont des commentaires sur des consultations, messages de PDG, rapports financiers, comptes-rendus de médias et liens avec des associations - sont les entreprises qui feraient le plus d'entraves à la mise en place de politiques climatiques. Le constructeur automobile Toyota, qui a fait campagne contre les lois proposées pour remplacer progressivement les véhicules à combustion thermique en faveur de l'électrique, se classe au troisième rang, suivi par deux entreprises américaines du secteur des services énergétiques.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les sous-traitants vauclusiens présentent leurs savoir-faire au salon RSD3

Ecrit par le 20 avril 2026



Le salon RSD3 vient d'ouvrir ses portes ce mardi 22 mars 2022 à Valence. Cet événement, c'est un format qui réunit le Rist, le Sépag ainsi le Drôme Digital Days. Une vraie vitrine de savoir-faire pour les 330 entreprises présentes.

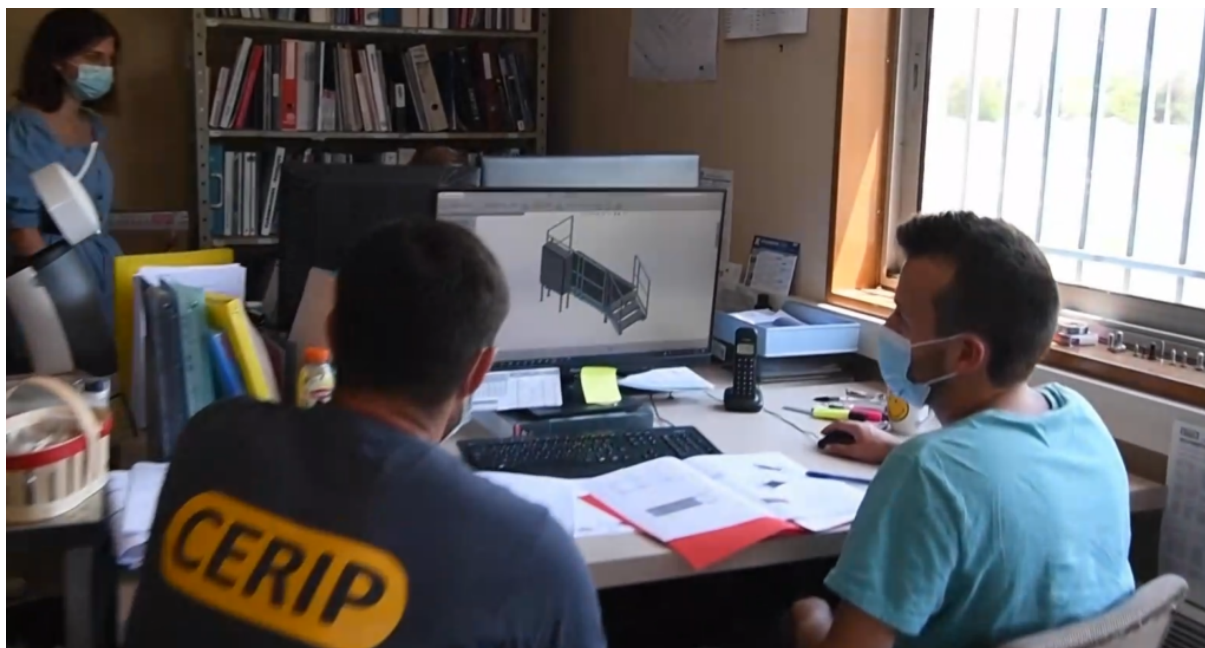
[La Chambre de commerce et d'industrie \(CCI\) de la Drôme](#) organise régulièrement des événements à l'attention des professionnels. Parmi eux, il y a par exemple les Rencontres interrégionales de sous-traitance du Sud-Est (le Rist) lancées en 1987. « Il s'agit du premier salon de la sous-traitance en France, après le Midest », commente Édouard Leveugle, commissaire général du salon. L'instance consulaire a également lancé en 2015 le Sépag (Salon des équipements, process et prestataires de l'agroalimentaire), puis - en 2017 - le DDD (Drôme Digital Days, le salon des solutions numériques).

Depuis 2020, ces trois événements ne font plus qu'un : le RSD3. La deuxième édition de ce nouveau format a débuté ce mardi 22 mars 2022, dans l'écrin du nouveau parc des congrès et des expositions Jacques-Chirac, à Valence.

Ecrit par le 20 avril 2026

Plusieurs entreprises du Vaucluse dans les allées

Les visiteurs - tous des professionnels - peuvent donc à la fois découvrir des entreprises tournées vers la sous-traitance industrielle (tôlerie, mécanique, plastique, outillage, travail du fil et du tube, etc.), l'agroalimentaire et le numérique. L'année est particulière : cette édition marque en effet la reprise des salons professionnels. Environ 330 entreprises ont fait le déplacement.



[La société Cerip](#) implantée à Robion (Vaucluse), est l'une d'elles. Créée en 1988, elle est spécialisée dans la conception et la fabrication de convoyeurs et machines spéciales. « C'est la deuxième fois que l'entreprise est présente. Nous voulons à la fois trouver de nouveaux partenaires, mais aussi asseoir la notoriété de l'entreprise. C'est l'occasion de se faire connaître », explique Loïc Delattre, chef de chantier opérationnel, présent sur le stand de la société.

[L'entreprise Massin et associés](#), fondée en 1984 et dont le siège social est situé à Orange, propose quant à elle des solutions techniques en tuyauterie industrielle, chaudronnerie et soudure. « Nous sommes ici pour développer des synergies avec les autres entreprises, trouver de nouveaux partenaires. Nous ne sommes qu'à une heure d'Orange. Nous travaillons déjà avec des clients basés en Drôme, nous cherchons encore à nous développer », commente Franck Boulanger, son gérant.

Ecrit par le 20 avril 2026



Réalisation d'un rack au sein de l'entreprise Massin et associés.

Revoir les clients et en conquérir de nouveaux

[La société Magnet](#), de Valréas, est elle-aussi présente dans les allées. « Nous sommes tournés vers la rectification automobile, les pièces détachées ainsi que la production mécanique. C'est cette activité que nous venons présenter ces prochains jours. Nous espérons revoir nos clients, sans masque. Nous souhaitons échanger avec eux, autrement que pour une prise de commande ou une date de livraison. Bien entendu, nous souhaitons également rencontrer de nouveaux clients », explique-t-on volontiers.

Ecrit par le 20 avril 2026



Dans les ateliers de la société Magnet.

Des Vauclusiens qui sont également présents avec [Alu CB](#). L'entreprise implantée à Entraigues-sur-la-Sorgue est un fabricant de pièces 'sur mesure' en Aluminium profilé. La société transforme plus de 600 tonnes de profils aluminium par an pour un CA de 3 M€.

« Nous sommes spécialisés dans tous les secteurs d'activité, parmi les plus exigeants, explique la PME local. Nos clients sont des professionnels des secteurs de l'aéronautique, le médical & pharmaceutique, la navigation de plaisance, le mobilier urbain, la signalisation, l'automobile, les luminaires, le sport & loisirs, l'agro-alimentaire, les biens d'équipements, le transport & ferroviaire, le bâtiment & photovoltaïque. »



Basée ZAC du plan à Entraigues, Alu CB transforme plus de 600 tonnes de profils d'aluminium par

Ecrit par le 20 avril 2026

an.

Autres présents [Usimetal](#), spécialisée en mécanique de précision à Entraigues-sur-la-Sorgue, ainsi que le [CTCPA](#), Centre technique de conservation produit agricole, basé dans la zone d'Agroparc à Avignon.

Le RSD3 se poursuit jusqu'au vendredi 24 mars 2022. En 2020, près de 5 000 visiteurs avaient été comptabilisés.

Informations pratiques

Dates : mardi 22, mercredi 23, jeudi 24 mars 2022

Horaires : mardi de 9h à 18h - mercredi de 9h à 19h - jeudi de 9h à 17h

Lieu : Palais des congrès et des expositions Jacques-Chirac - 16, avenue Georges Clemenceau - Valence

Site internet : www.rsd3.fr

Le cavillonnais Sterne repris par le drômois Exsto

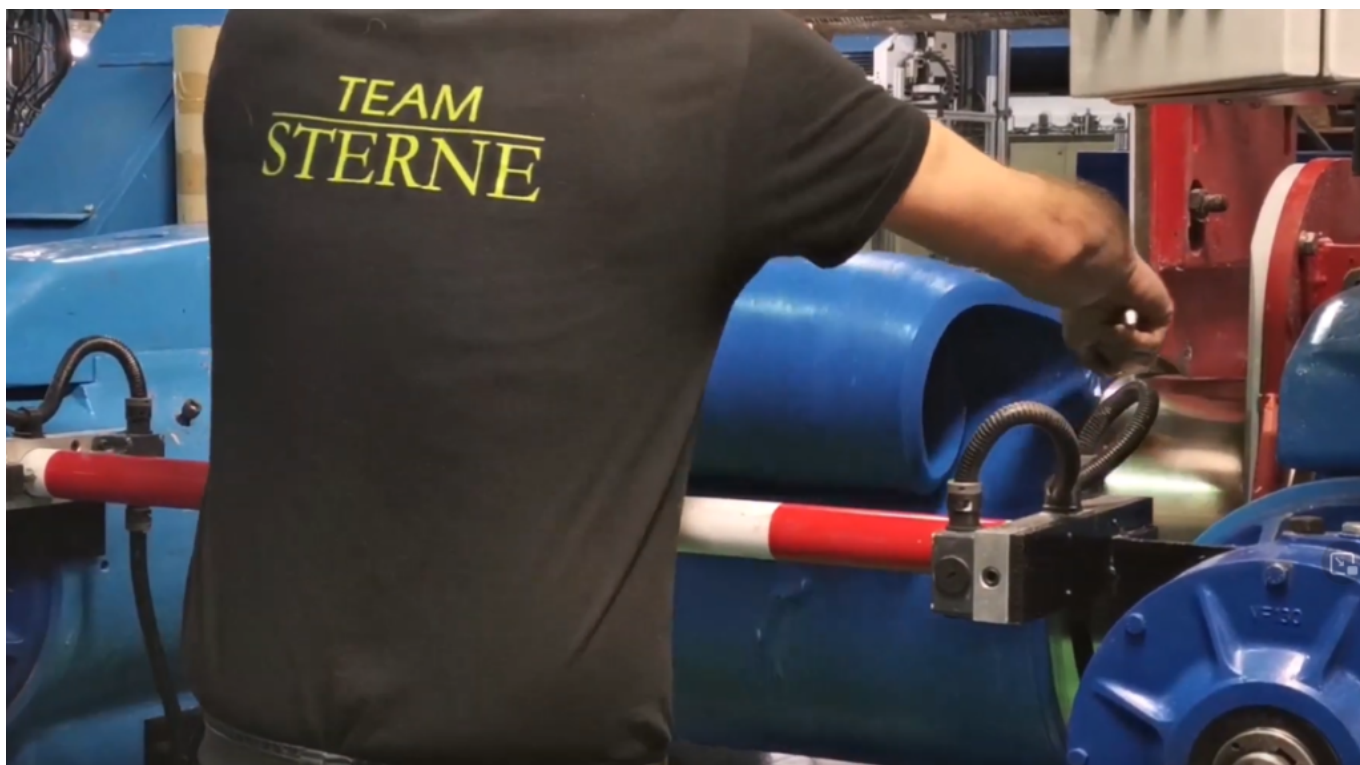
Ecrit par le 20 avril 2026



La société cavallonnaise [Sterne](#) vient d'être acquise par le groupe drômois [Exsto](#). Fondée en 1996 par [Jean-Claude Scardigli](#) et [Céline Laget](#), l'entreprise vauclusienne est spécialisée dans la conception et la fabrication d'ensembles à partir de bases élastomères. Pour cela, la PME cavare dispose d'une usine 4 000m² dont 700m² de salles blanches classées Iso 6, Ios 7 et Iso 8. Dans ce cadre, Sterne maîtrise l'extrusion, l'injection, le surmoulage, la co-extrusion de sous-ensembles et de pièces en silicone moulées. Comptant 64 collaborateurs, Sterne a réalisé un chiffre d'affaires de près de 10M€ en 2020, dont 25% à l'export. L'activité de la société repose essentiellement dans le domaine de la santé (60%) mais aussi la cosmétique, l'agro-alimentaire, les transports ferroviaire et l'aérospatial, l'énergie et l'industrie. Impliquée localement, l'entreprise avait [lancé des masques pour enfants](#) en silicone à l'occasion de la rentrée scolaire 2020 ou [en offrant des masques aux équipes de lavage de voitures](#) de l'Esat (Etablissements et service d'aide par le travail) [des ateliers du Luberon](#).

De son côté, le groupe Exsto regroupe 325 collaborateurs répartis sur 9 sites dont 4 à l'étranger en Italie, au Japon, au Brésil et aux Etats-Unis. L'ETI (Entreprise de taille intermédiaire) dont le siège se trouve à Romans-sur-Isère a réalisé un chiffre d'affaires de 50M€ en 2021, dont 50% à l'export.

Ecrit par le 20 avril 2026



Des activités complémentaires

« Ce rapprochement s'est fait dans le cadre de la réorganisation capitalistique suite au départ à la retraite de notre associé fondateur Jean-Claude Scardigli, explique la société Sterne. Nous partageons avec Exsto outre les valeurs de performance et d'excellence, un savoir-faire reconnu dans la conception et la fabrication d'articles très techniques, des savoir-faire industriels de pointe, l'attachement aux valeurs humaines et à la satisfaction de nos parties prenantes (clients, employés, fournisseurs et partenaires). Les activités d'Exsto sont très complémentaires avec les nôtres, sans être en concurrence. L'intégration de Sterne fait du groupe Exsto une ETI (Entreprise de taille intermédiaire) à part entière, et nous allons travailler ensemble à mettre en place une organisation efficace et performante pour accompagner ce changement d'échelle. La proximité géographique va faciliter la mise en œuvre de synergies et d'axes d'amélioration et d'optimisation, et nous allons aussi bénéficier d'une bonne implantation internationale du groupe, notamment aux Etats-Unis et au Brésil. Nous voyons dans cette fusion une chance et une très belle opportunité de renforcer notre progression vers l'excellence industrielle, ainsi qu'un fort potentiel de développement aussi bien à l'international, que sur des secteurs d'activité dont nous sommes encore absents. »

Ecrit par le 20 avril 2026

A Sorgues, l'Irlande transforme l'essai avec Tricel



Folklore, langue gaélique, musique... Mais aussi business et industrie. Au sein de l'entreprise irlandaise [Tricel](#) à Sorgues, le pays du trèfle a réitéré sa volonté de poursuivre ses « excellentes » relations avec la France.

« Finalement, on peut dire qu'il n'y a que sur les terrains de rugby que l'on est adversaire », déclare le 1er magistrat de Sorgues, Thierry Lagneau, provoquant une vague de rires au cœur du site Tricel, avenue Denis Papin à Sorgues. La deuxième usine française de la multinationale spécialiste de l'assainissement non-collectif, recevait il y a quelques jours la visite du vice-Premier ministre irlandais et

Ecrit par le 20 avril 2026

ministre du commerce [Léo Varadkar](#).

Accompagné d'un ambassadeur, cette visite s'inscrivait dans le cadre d'une tournée en France avec des étapes à Lyon et Marseille pour découvrir le savoir-faire français. Au programme, présentation du parc de cuves fabriquées sur le site sorguais, visite des ateliers de fabrication ainsi qu'une démonstration des nouveaux outils digitaux utilisés dans les process.

C'est en 2016 que l'entreprise de construction de micro-stations d'épuration a choisi Sorgues pour implanter son second site français de fabrication et de distribution, après celui de Poitiers. Une implantation notamment réussie grâce au concours de l'agence économique [Vaucluse Provence Attractivité](#) et de l'agence irlandaise gouvernementale [Enterprise Ireland](#).



Présentation de Tricel au sein de l'usine de Sorgues. Crédit photo : Linda Mansouri

Aujourd'hui, l'usine vauclusienne dirigée par [Nicolas Cherici](#) emploie près de 20 salariés. L'occasion pour le vice-Premier ministre irlandais de rappeler que « les relations n'ont jamais été aussi fortes entre nos

Ecrit par le 20 avril 2026

deux pays ». Et d'ajouter : « Nous sommes fiers de notre très bon partenariat depuis le Brexit. La France se révèle être un partenaire privilégié en Europe ». Pour le haut diplomate irlandais, le rayonnement local, l'attractivité économique et l'emploi de salariés français figurent parmi les clefs du succès partenarial.

Produits à Killarney, assemblés à Sorgues

C'est au cours d'une visite dans un salon à Evreux que le déclic s'opère. Le fondateur de cette entreprise familiale, [Mike Stack](#), découvre une réelle opportunité de marché en France et se lance dans l'aventure. A l'heure du développement durable et des nouvelles réglementations en matière de traitement des eaux usées pour les particuliers, la solution commercialisée s'inscrit naturellement dans une démarche de protection de l'environnement. « Le marché est porteur et je ne doute pas que vous avez de très belles années devant vous », adresse Thierry Lagneau.



En France, Tricel est leader des micro-stations d'épuration. Crédit photo : Linda Mansouri

Ecrit par le 20 avril 2026

Lancée il y a 40 ans en tant qu'entreprise familiale irlandaise, Tricel a enchaîné les succès et connaît depuis une croissance importante. Le groupe est un fournisseur mondial de solutions de haute performance pour les industries de l'environnement, de l'eau, de la construction et des matériaux. « Nous sommes très heureux de voir les distributeurs et le personnel qui est très important pour nous. Je salue l'engagement, le travail et l'investissement des équipes durant ces deux dernières années. En dépit du Covid et des difficultés d'approvisionnement, Tricel a enregistré une croissance de 30% », se réjouit Mike Stack.

La réussite de la collaboration entre nos deux nations repose essentiellement sur un travail d'équipe. En réalité, sur ce site, le savoir-faire peut se targuer d'avoir la double nationalité puisque les composants sont produits à Killarney en Irlande avant d'être assemblés sur notre territoire. 40% de la production en Irlande est envoyée en France. Par ailleurs, Tricel fait partie des premières entreprises à avoir reçu l'agrément ministériel en France en 2011 pour sa gamme de micro-station d'épuration nouvelle génération : Tricel Novo.

+100 employés d'ici à 5 ans

Numéro trois européen dans son secteur d'activité, la multinationale Tricel dispose d'une expérience significative avec plus de 35 000 [micro-stations](#) et [filtres](#) installés dans le monde. Le groupe distribue ses produits dans plus de 50 pays et compte plus de 520 employés et 12 implantations. Forte de son essor, la société projette de recruter 100 employés supplémentaires en France d'ici à 5 ans et d'augmenter son chiffre d'affaires de 50%.

Ecrit par le 20 avril 2026



De gauche à droite: Thierry Lagneau, édile de Sorgues, Mike Stack, fondateur de Tricel et [Léo Varadkar](#), vice-Premier ministre irlandais. Crédit photo : Linda Mansouri

Le secteur de la défense booste les commandes du bollénois Egide

Ecrit par le 20 avril 2026



De nouveaux contrats ont été signés au 4e trimestre 2021, consolidant le carnet de commandes [du groupe Egide](#) pour 2022.

L'entreprise Bollénoise spécialisée dans la fabrication de boîtiers hermétiques et de solutions de dissipation thermique pour composants électroniques sensibles vient ainsi de voir ses principaux clients historiques, en Europe et aux Etats-Unis, passer commandes pour 2022. Dans le même temps, Egide a également enregistré depuis octobre plusieurs commandes de clients de la Défense en Israël pour un total de 2,4M€. Par ailleurs, la société vaclusienne basée dans la zone du Sactar a produit et livré avec succès ses premiers échantillons et a conclu de nombreux nouveaux contrats pour la prochaine génération d'émetteurs-récepteurs de communication à haut débit. Cette technologie de pointe, rendue possible par les récentes innovations de la R&D, devrait connaître une forte croissance dans les années à venir grâce aux nouvelles infrastructures modernisées de Bollène permettant de meilleurs délais de livraison que ses concurrents traditionnels.

Pas de pénurie de composants électroniques

Enfin, suite à la reprise de la pleine capacité de production de son site de Cambridge aux Etats-Unis, le carnet de commandes de l'activité céramique HTCC (High temperature cofired ceramic ou céramique cofrittée à haute température) d'Egide USA s'est reconstitué à près de 1M\$, intégrant deux nouveaux clients.

Le groupe constate d'ailleurs que l'ensemble de ses clients ne semblent pas être affectés par la pénurie mondiale de composants électroniques qui a touché d'autres marchés à fort volume tels que les ordinateurs, les téléphones mobiles ou l'automobile.

« 2020 et 2021 ont été des années difficiles pour le Groupe, notamment en raison de la crise sanitaire et de l'incendie de notre usine de Cambridge, explique [Jim Collins](#), président directeur général d'Egide. Le

Ecrit par le 20 avril 2026

très bon rythme de constitution de notre carnet de commandes constaté ces derniers mois, porté en grande partie par le secteur de la Défense, permet de poser des bases solides pour une bonne année 2022. »

Plan de relance, recrutement et accélération de l'innovation

En 2021, Egide a notamment bénéficié d'un soutien de 800 000€ de l'Etat dans le cadre de son plan de relance industriel pour la modernisation de son site de Bollène. Une aide qui avait été précédée [d'une première subvention](#) d'un montant de 336 000€ liée au volet 'Aéro' du plan d'investissement d'Egide de coût total de 1,7M€ « en équipements et recrutements pour moderniser son outil de production et accélérer son innovation ».

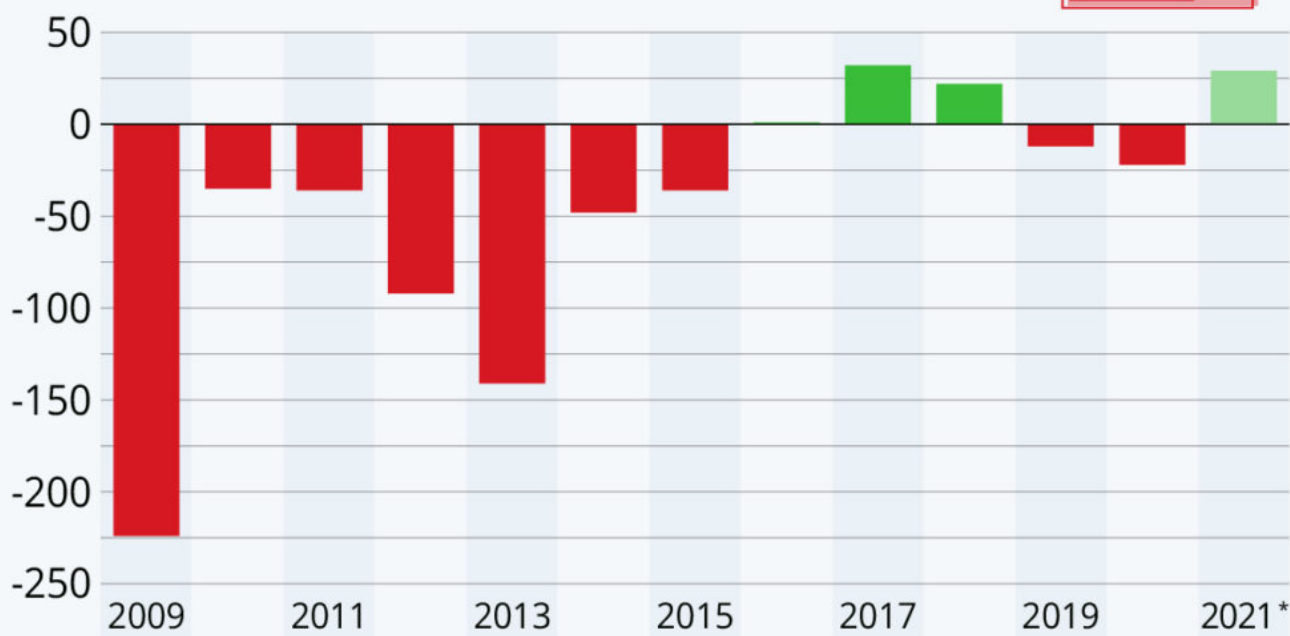
En 2020, Egide a réalisé un chiffre d'affaires de 29,97M€, en baisse de -5,8% par rapport à l'année précédente. Dans le même temps, le résultat net s'élève à 980 000€ contre -2,82M€ en 2019.

En 2021, la France a ouvert plus d'usines qu'elle n'en a fermé

Ecrit par le 20 avril 2026

L'industrie française a mis fin à l'hémorragie

Solde des ouvertures et fermetures de sites industriels en France depuis 2009



Données historiques de 2009 à 2020 basées sur l'indicateur de Trendeo.

* Bilan provisoire en 2021 (01/01 au 18/11) basé sur l'indicateur de l'Usine Nouvelle.

Sources : Trendeo, Usine Nouvelle, rapports médias



statista 

L'[industrie française](#) reprend des couleurs. Après le coup de frein de l'année 2020 marquée par un nombre de fermetures de sites industriels supérieur à celui des ouvertures, la France a recommencé à ouvrir plus d'usines qu'elle n'en a fermé cette année, selon le baromètre annuel du magazine l'[Usine Nouvelle](#). Du 1er janvier au 18 novembre 2021, le décompte fait état d'un solde positif de 29 sites supplémentaires comparés à l'année dernière, confirmant la lente reprise de la réindustrialisation à

Ecrit par le 20 avril 2026

l'œuvre depuis quelques années.

Pour obtenir un aperçu de la tendance sur plus d'une décennie, nous avons utilisé un autre indicateur dans notre graphique, celui de [Trendeo](#), dont les données permettent de remonter à l'année 2009. Il est important de préciser que le baromètre de l'Usine Nouvelle et celui de Trendeo ne couvrent pas exactement le même périmètre (et qu'ils aboutissent à des soldes pouvant être différents). Mais les deux rendent compte de la même tendance, à savoir l'arrêt de l'hémorragie industrielle à partir de 2016, où, pour la première fois depuis la crise financière de 2008, la France avait mis fin à la perte nette d'usines sur son territoire. En attendant la publication des chiffres de Trendeo pour l'année complète, nous avons choisi d'intégrer le solde provisoire communiqué par l'Usine Nouvelle à titre indicatif pour 2021.

Comme le révèle aussi notre graphique, si l'on compare avec l'impact de la crise de 2008, dont les effets s'étaient fait sentir pendant plusieurs années, l'industrie française semble avoir globalement plutôt bien résisté au Covid-19. Alors que la France avait perdu près de 400 usines au total sur la période 2010-2015, le pays enregistre, à l'inverse, un gain net de plusieurs dizaines de sites entre 2016 et 2021. Si ces statistiques permettent de visualiser la dynamique globale du tissu industriel français, elles ne permettent néanmoins pas de savoir le [nombre d'emplois](#) concernés par les fermetures et créations de sites.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Azuvia : de l'Île-de-France à Avignon

Ecrit par le 20 avril 2026



Quatre associés décident un beau jour de tout quitter en Île-de-France. Direction la pépinière Créativa pour faire grandir leur bébé Azuvia.

« Nous étions hier à la cérémonie '[Le Vaucluse a du talent](#)'. L'Opéra du Grand Avignon, quel lieu splendide, j'ai adoré les balcons et l'architecture », nous confie le cofondateur Olivier Lucas, à peine installé. Tout juste un mois que les entrepreneurs ont élu domicile en Vaucluse et déjà la qualité de vie les gagne : « je suis hyper content d'être ici, on ne s'est pas trompé. »

Azuvia traduit la volonté audacieuse de jeunes dirigeants (25 à 32 ans) de soigner le mal à la racine, ou plutôt à la source. La start-up est spécialisée dans les solutions de traitement des eaux dédiées aux professionnels (agroalimentaire, viticulture, industrie brassicole) via les systèmes de traitement des effluents liquides ; aux particuliers avec la serre filtrante pour une piscine naturelle. Azuvia a dernièrement fait parler d'elle dans le microcosme vaclusien en décrochant le Trophée de l'innovation environnementale du vin en Provence avec sa solution de traitement d'effluents 'SETEIA'.

Ecrit par le 20 avril 2026

Rue Michel de Montaigne, l'équipe nous accueille avec le sourire. Ambiance start-up, open space chaleureux, petit café et grands talents. La serre végétale, fruit de plusieurs années de R&D, trône au rez-de-chaussée. Le bruit de l'eau qui ruisselle fait écho au récit d'Olivier Lucas, directeur commercial qui nous conte ses périples. 7 salariés et une personne à temps partiel s'affairent à développer Azuvia dans cette nouvelle maison. Quatre ans que l'équipe travaille sur le sujet.

Aux commandes, quatre associés et amis : [Jean-Rémi Loup](#), [Paul-Etienne Fontaine](#), [Olivier Lucas](#) et [Tristan Bauduin](#) (directeur général). A la communication : [Emilie Degenève](#). Pour percer le marché, ils ont élu domicile à Avignon, Saint-Saturnin-lès-Apt ou Loriol-du-Comtat. Quatre étudiants ingénieurs qui se lient d'amitié sur les bancs de la fac et notamment à Sup'Biotech, l'Institut supérieur des biotechnologies de Paris. Passionnés par le vivant et ses miracles, ils créent une association de développement durable et initient plusieurs actions de sensibilisation. « On avait par exemple un potager à Villejuif dans le Val-de-Marne, au milieu des cités. On essayait de sensibiliser les gens au végétal », nous raconte Olivier Lucas. L'équipe réfléchit alors à un projet entrepreneurial pour améliorer ce monde à leur échelle.

La piscine naturelle au commencement

Vient un jour l'idée de la serre filtrante pour nettoyer l'eau des piscines de manière naturelle et écologique. Le premier prototype est construit en 2018, testé chez le grand-père. « C'était un succès. L'eau est restée propre et translucide tout l'été, sans aucun produit chimique et grâce à l'action de notre serre filtrante », se remémore Olivier Lucas. La culture se fait hors sol, les plantes aquatiques et semi-aquatiques sont organisées en culture verticale dans une serre. Elles baignent dans une eau contenant un substrat, une solution nutritive (hydroponie). La serre vient protéger de tout aléa climatique. La dépollution s'opère ainsi par les plantes et les micro-organismes. Le concept dans la boîte, place à une cascade de pitches pour présenter le projet à Paris.

Ecrit par le 20 avril 2026



La serre filtrante Azuvia, design et facile à installer.

Pourquoi Avignon ?

La société voit le jour en 2019, s'en suit les premières recherches de financement « pour lancer la machine ». Très vite, le concept plaît aux investisseurs. 140.000€ sont abondés par les associés, la première levée de fonds monte à 300.000€ l'année dernière à Paris. Objectif : le million d'ici janvier en capital (investisseurs privés). « On savait que l'on allait passer par cette phase de levée de fonds, impossible de recourir à l'autofinancement compte tenu de nos structures de coûts et de nos dépenses en R&D. », explique Olivier Lucas. Un levier de financement également envisagé pour les projets d'internationalisation.

Les entrepreneurs sont toujours à Paris. Les piscines ne sont pas légion, le soleil un peu plus timide. Les terrains se révèlent être soit trop chers, soit excentrés. Pour se rapprocher du marché et trouver du foncier disponible, décision est prise d'emballer les affaires. « On a sillonné le sud pour trouver les

Ecrit par le 20 avril 2026

opportunités. La Région, le Département, le Grand Avignon nous ont ouvert grand les bras pour faciliter notre implantation. Vaucluse Provence attractivité, la French tech grande Provence pour le réseau, tous ont contribué », se réjouit l'ingénieur. Le Grand Avignon leur met alors à disposition une surface en friche de 900 m² à deux pas de leur atelier. « On avait le package global : atelier, bureau, terrain d'expérimentation où l'on teste nos systèmes, toute les facilités à disposition », liste-t-il.

Nouveau marché : dépollution industrielle

Et puis le projet évolue. La start-up s'oriente progressivement vers un nouveau marché professionnel, pour des raisons de rentabilité mais pas seulement. « Aujourd'hui, on est à 90% sur les effluents liquides issus de l'industrie. Avec ce marché, on trouve plus de sens, plus d'impact sur l'environnement. C'était dans notre tête depuis le départ, on savait qu'on allait s'écarter du marché de la piscine », confie Olivier Lucas. Pour autant, aucun regret, bien au contraire. Les décisions se prennent de manière collégiale, avec quatre tampons systématiques sur le papier. Pour les aider dans cette noble tâche, nul autre que [Rémi Soret](#), éminent jeune docteur en Génie des procédés qui les a rejoint en tant que responsable R&D dépollution et industries.



Scénario catastrophe du largage dans la nature... Photo DR

80% des eaux usées dans le monde ne sont pas traitées avant relargage dans l'environnement. Parmi les polluants les plus répandus et dangereux pour l'environnement il y a l'azote (nitrates). Ces nitrates sont responsables du développement d'organismes indésirables qui consomment l'oxygène présent dans le milieu et contribuent à la mort de l'écosystème. Les solutions écologiques brevetées Azuvia répondent alors à ces enjeux. Ces technologies reposent sur 3 grands procédés : phytoremediation (la dépollution de l'eau par les plantes), biominéralisation (organismes vivants produisant des minéraux), hydroponie (la culture de plantes et végétaux hors-sol et dans l'eau).

Ecrit par le 20 avril 2026

Les clients ? Ils sont divers. Azuvia s'illustre dans le traitement des eaux de process et des eaux de lavages des caves et des brasseries, de l'industrie de l'agro-alimentaire et de ses sous-produits, l'industrie du fruit et du légume, des boissons, les usines de traitement des biodéchets. Mais également auprès des collectivités locales pour la gestion d'eau fluviale. Exemple de réussite, le système installé au sein du [Domaine Les Bruyères](#) dans la Drôme, en plein cœur des vendanges. « L'eau est arrivée extrêmement noire pour ressortir de notre système très pure », précise Olivier Lucas. Des études de biodiversité sont également en cours en vue d'une possible installation sur une île en Grèce.



La serre Azuvia a de beaux jours devant elle.

« On se lève le matin avec la pêche », se réjouit Olivier Lucas qui rappelle l'abnégation de toute son équipe. « C'est beaucoup de sacrifices, nous avons quitté de grands groupes avec de bons salaires mais nous y croyons. Aucune individualité, on se consacre entièrement à la société. C'est la meilleure décision que j'ai pu prendre », précise celui qui a notamment fait ses armes chez Orano. Une entreprise française qui entend bien dynamiser son territoire et contribuer à la réindustrialisation du pays.